n°46

B.A.M*

*Bicolor Artistic Media

JANV 2026 \\\\°|

Au verso:
LE TICKET D'OR et Pokemons

Instagram:

Abonnements de soutiens

/// LE JOURNAL QUI RÉSEAUTE EN RISO

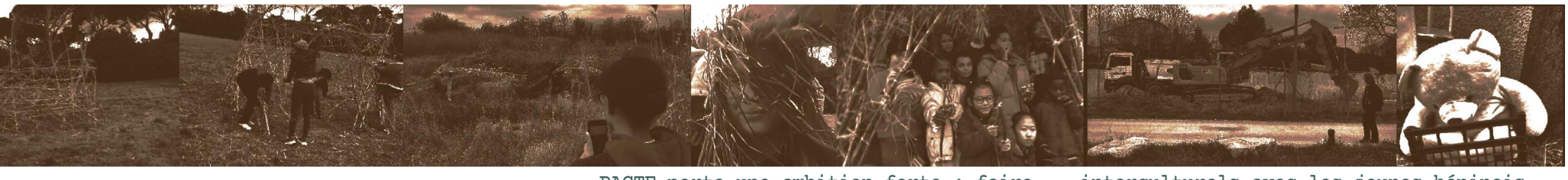
Fabriqué à Saint-Gilles dans le Gard pour ici et ailleurs

PAS ORDINAIRE

Le paysage défilait sans grand intérêt, elle le connaît par cœur : cités, pavillons, stades, gymnases, parcs, puis cités, pavillons, stades, gymnases, parcs, et rebelote. Sa jupe était trop serrée à la taille, le bourrelet de son ventre débordait. Discrètement, elle détacha le bouton arrière pour être plus à l'aise. Elle remettrait le bouton en sortant de la gare, car debout ça irait. Elle guettait quand même le contrôleur. Il y avait beaucoup de monde dans le train et les voyageurs cherchaient encore leur place. Les portes du wagon n'arrêtaient pas de s'ouvrir et de se refermer. Elle n'aimait pas trop le bruit de l'ouverture des portes automatiques, ça l'énervait… Lorsqu'elle aperçut le contrôleur entrer dans le wagon, elle eut un choc terrible. Elle baissa la tête : c'était le barman. Purée, mais ce n'est pas possible, elle devenait folle. Elle releva discrètement la tête pour vérifier si elle n'avait pas halluciné, et non, non, non, c'était bien lui, toujours aussi beau, mais plus petit. Le contrôleur croisa son regard et fonça sur elle, furieux. — Mais qu'est-ce que tu fais là ? Il faut que tu arrêtes de me harceler ! — Mais enfin, qu'est-ce qu'il vous prend ? Je ne vous connais pas ! — Ça ne peut plus durer, Gaëlle, il faut que tu me laisses tranquille ! — Gaëlle ? Mais je ne m'appelle pas Gaëlle, je m'appelle… je m'appelle… purée, comment je m'appelle… Elle était en pleine panique. Mon Dieu, non, qu'est-ce qu'il se passe ? Depuis des jours, elle n'avait parlé à personne. Sa mémoire s'assombrissait, elle avait l'impression que sa vie s'effaçait au fur et à mesure. Les jours se ressemblaient tellement qu'elle n'arrivait plus à reconnaître le mardi du jeudi.
— Tu comprends ce que je te dis ? Machinalement, elle lui tendit son billet. - Je n'ai pas eu le temps de le composter. Il lui arracha des mains, le bipa et lui jeta à la figure et s'en alla contrôler les autres passagers. Elle resta immobile, le billet froissé entre les doigts. Tout se mélangeait désormais, comme si les contours de la réalité s'étaient dissous. Alors, sans prévenir, les images revinrent. C'est là que quelque chose s'était fissuré. Le jour où il était parti. Ou peut-être le jour où elle avait compris qu'il ne reviendrait pas. Depuis, elle parlait moins. Puis plus du tout. Les jours avaient commencé à se confondre, les visages à se superposer, jusqu'à ce que celui qu'elle avait aimé prenne la place de tous les autres. Le train ralentit. Prochaine station. Elle se leva avec peine, refit machinalement le bouton de sa jupe. Dans la vitre trouble, son reflet esquissa un sourire incertain. Elle ne sut pas s'il lui appartenait encore. Elle descendit sur le quai, seule au milieu de la foule, avec pourtant la sensation persistante qu'il marchait juste derrière elle.

Corinne Serapion

_Ne pas jeter sur la voie publique\\\\



PACTE

Quand des jeunes s'engagent pour l'égalité, la citoyenneté et la solidarité internationale ! Depuis le début de l'année, l'Association École Samuel Vincent a lancé le projet PACTE: Parcours d'Apprentissage Citoyen, Transition et Engagement, un parcours ambitieux qui place les jeunes au cœur de l'action citoyenne, ici et ailleurs. Pensé à partir des réalités du terrain, PACTE s'adresse à des jeunes souvent éloignés des dispositifs de droit commun, mais porteurs d'une envie forte : agir, s'engager et donner du sens à leur parcours. Dès les premiers mois, les 12 jeunes participants, âgés de 17 à 25 ans et issus des territoires de Beaucaire, Marguerittes, Saint-Gilles et Vauvert, se sont pleinement investis dans cette aventure collective. Le projet a démarré concrètement dès ce début d'année, avec des ateliers réguliers autour de l'engagement citoyen, des valeurs républicaines, de l'esprit critique et des enjeux d'égalité, posant les bases d'un parcours transformateur.S'engager pour l'égalité femmes-hommes, ici et à l'international.

PACTE porte une ambition forte : faire de l'engagement citoyen un levier d'émancipation individuelle et collective. Au cœur du projet, une action symbolique et concrète : la participation à un chantier solidaire international au Bénin, centré sur la construction d'une école destinée aux femmes. Cette action, menée en partenariat avec l'association béninoise JESPD - Jeunes Engagés pour la Solidarité, la Paix et le Développement, vise à soutenir l'accès à l'éducation et à la formation pour des femmes confrontées à des inégalités structurelles. À travers ce chantier, les jeunes s'engagent directement pour l'égalité femmes-hommes,convaincus que l'éducation est un outil fondamental d'autonomie, de dignité et de transformation sociale.Construire une école pour les femmes, c'est bien plus qu'un chantier: c'est un acte citoyen fort, porteur de valeurs universelles, qui questionne les rapports de genre, les inégalités d'accès au savoir et la responsabilité collective face aux injustices sociales, ici comme ailleurs. Des jeunes acteurs, pas spectateurs depuis le lancement du projet, les jeunes ne sont pas de simples bénéficiaires : ils sont acteurs et co-constructeurs. Ils participent à la préparation du séjour, aux échanges interculturels avec les jeunes béninois, à la communication du projet et à la mobilisation de partenaires. Ils développent des compétences concrètes — organisation, travail d'équipe,communication, outils numériques — tout en renforçant leur confiance en eux et leur capacité à s'exprimer.PACTE leur permet également de déconstruire les idées reçues, de développer un regard critique sur le monde et de comprendre que la citoyenneté ne s'arrête pas aux frontières, mais s'inscrit dans une logique de solidarité internationale et de responsabilité globale.Un projet qui donne du sens et ouvre des perspectives. À travers ce parcours, PACTE ambitionne de faire émerger des jeunes conscients de leur pouvoir d'agir, capables de s'engager durablement dans la société et de valoriser cette expérience dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle. La phase finale du projet sera consacrée à la restitution et à la valorisation des expériences vécues, permettant aux jeunes de transmettre leur engagement, de porter leur parole et de devenir à leur tour ambassadeurs de l'égalité, de la citoyenneté et de la solidarité internationale.

Mehdi MOHAMEDI

Avec le B.A.M - Edit & POllux alimente une dynamique autour des arts plastiques et numériques
dans une perspective sociale et écologique avec les soutiens de : **La Croisée|Samuel Vincent|Château d'Espeyran|**

Imprimé en risographie sur papier recyclé / conçu sur logiciels libres

n°46_JANV 2026_ \\\\°|°////

Vous souhaitez prendre part au B.A.M ?
CONTACT : lux@tntb.net / 09 70 90 47 73

PACTE." à voir au recto

TICKET D'OR

ANNIVERSARY
29OCT25 / ÉTATS-UNIS / JAN KOMASA / 1H51
Une famille américaine aisée fête les 25 ans de mariage des parents. Durant cette fête, Josh, l'un de leurs enfants, présente avec stress Liz, sa nouvelle petite amie. Rapidement, des tensions se dévoilent entre les membres de la famille. À travers la maison et le jardin d'une famille traditionnelle américaine, nous ressentons l'évolution d'un pays en refonte politique. Un film truffé de « politiquement correct » qui, pour ne pas froisser l'autre, laisse hypocritement s'installer la terreur. Tourné juste avant l'élection de Trump, le film pointe clairement du doigt la montée de la censure, de l'oppression, du musèlement de l'opposition, de la désinformation et le retour à des valeurs conservatrices. Considéré comme bien trop polémique par son distributeur, ce brûlot politique puissant a bénéficié d'une sortie totalement sabordée, par crainte de représailles ou de retombées néfastes de la part de certains groupes politisés. On y voit clairement les nouveaux fascismes en ligne de mire (Trump, Orbán, …), mais cela pourrait aussi viser l'islamisme radical ou les nouvelles formes de communisme, comme en Corée du Nord. Il est surtout symptomatique d'une époque inquiétante où la peur régit le monde du divertissement.

Tilya, Coralie, Martin



REALITES DE TERRAIN

Étudiante dans le secteur social et actuellement en stage, ma formation repose sur un équilibre entre apports théoriques et immersion dans la réalité du terrain. Cette expérience permet de confronter les concepts appris à la pratique professionnelle. Très vite, des écarts ont pu apparaître, notamment au niveau de la gestion et de l'accès accordé à la culture au sein des quartiers relevant de la politique de la ville. Le quartier est souvent présenté comme un espace dont il faudrait faire sortir les habitants, alors qu'il constitue pour beaucoup une véritable référence de vie, une « ville dans la ville ». On n'y vit pas seulement : on s'y repère, on s'y reconnaît et on s'y construit au quotidien. Dans les politiques sociales, la culture est fréquemment pensée comme un moyen de faire sortir les populations de leur quartier. Sorties au cinéma, visites culturelles ou séjours sont proposés afin d'ouvrir les horizons et de favoriser la mixité. L'intention est positive : permettre l'accès à des lieux et à des pratiques considérés comme émancipateurs. Cependant, ces actions restent souvent ponctuelles et ont peu d'impact sur la vie quotidienne. Chercher à faire sortir les habitants sans travail préalable de proximité et de confiance s'avère peu efficace, voire contre-productif.La démarche d'Aller-Vers, telle qu'elle est observée sur le terrain, invite à changer de dynamique. Il ne s'agit plus d'attendre que les habitants franchissent seuls ces frontières symboliques, mais d'aller à leur rencontre dans leurs lieux de vie, tenant comptede leurs réalités. Dans cette logique, le social par la culture devient un levier et un vecteur essentiel. Menées au cœur du quartier, ces actions favorisent la confiance, la participation et la valorisation des compétences. Elles permettent une ouverture progressive vers l'extérieur, à un rythme choisi par les personnes concernées. Ce décalage n'est pas un échec de la théorie, mais le révélateur de la complexité du social.

Louise

TIRAGE POKEMON

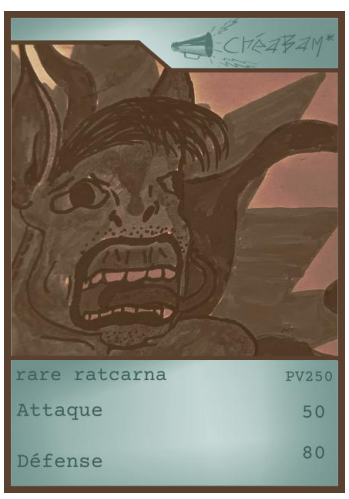
Les creabam des pokemon cree par les momes chez EDIT & POLUX

FIDJITOONS



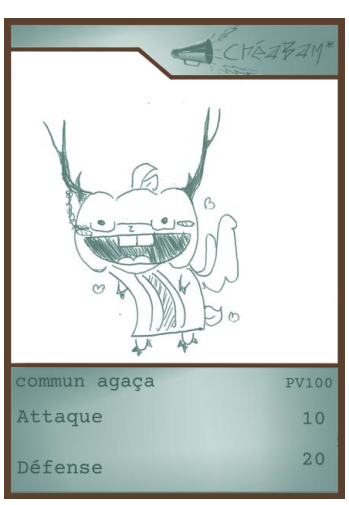
Trololo:

Un être ingrat et méchant il vaut mieux ne pas s'approcher de toi. Au risque de perdre ses dents.



Ratcarna:

Perdu au fond des grottes du Nord. Grand passionné d'or tu le gardes même quand tu dors.



Castvice:

Petite créature insignifiante et passive. Tu nous embêtes comme une fiente sur une terrasse.

ANNONCES.....

Pour figurer dans les annonces : 06 86 86 12 19

FANZINE ROBUSTESSE
5 février nous ferons un Fanzine collectif autour du concept de Robustesse porté par Olivier Hamant. Il ne sera pas là mais nous ferons une exploration et une édition de cette idée autour d'une dinette. Before Acte#6
Réservation au 06.80.96.98.75

A VOS AGENDAS !:
Stage rélisation de film chez Edit & POllux du 23/02 au 26/02 et PROJECTION le 27/02.

STREET-PHOTO#6
Désolé pour le retard mais David LepOle a perdu son papa et par conséquent il pédale dans la choucroute...

LE MONSTRE DE BARRIOL
Ateliers 25&27 fevrier centre social de Barriol à Arles.

EDIT & POLLUX EN CABANE
Nous construisons avec les enfants du centre ancien, un prototype de cabane végétale dans le parc d'Espeyran.

ETUDIANTS EN DESIGN
Notre trio de l'université de Nîmes nous a concocté une série de cartes postales de Saint-Gilles, passez nous voir, on vous montre.

APPEL À PROJETS JEUNES
Vous avez entre 11 & 26 ans, Vous avez une idée, la Croisée peut vous accompagner pour répondre à cet appel du département du Gard.

MONOPOLY DES INÉGALITÉS
Porté par le Printemps citoyen de Vauvert, Edit & POllux accompagne cette initiative dans les écoles de St-Gilles

<<< ABONNES TOI...